

LAURENT DELABY, un engagement au service de la santé

Fort d'une carrière de plus de 30 ans dont quatorze à la tête du GHICL, Laurent Delaby entame un nouveau chapitre à l'Université Catholique de Lille.

Dès le mois de juin, au côté de Patrick Scaufaire, président recteur de l'Université Catholique de Lille, dans les pas de Thérèse Lebrun, il portera la voix de l'ensemble du secteur Santé Social - notamment le GHICL, le Centre Féron Vrau et ses établissements, le DITEP de Croix -, comme vice-président vice-recteur.

Il revient sur son parcours porté par la fidélité aux valeurs de l'Université Catholique de Lille et sur son engagement au service des hôpitaux.





Laurent Delaby revient pour Symbiose sur les étapes phares de sa carrière, dresse un bilan de son mandat, partage les perspectives qui s'ouvrent au groupement et au monde de la santé. Confidences.

Quelles ont été les étapes les plus marquantes dans votre carrière au GHICL ?

Alors directeur général adjoint, j'ai été amené à assurer l'intérim de la Direction Générale du groupe pendant plusieurs mois, le temps de recruter un successeur. L'équipe de direction et la communauté hospitalière ont été particulièrement aidantes. Cela m'a fait réfléchir à ce poste et à ce qu'il pourrait représenter dans mon propre parcours professionnel.

Les trois années passées à la Clinique Sainte Marie ont été, elles aussi, extrêmement enrichissantes. J'y ai découvert une culture d'entreprise différente, où la flexibilité des organisations permet aux équipes de s'entraider naturellement et de réagir rapidement aux imprévus. Une expérience dont je garde un excellent souvenir et qui m'a profondément formé, tant professionnellement qu'humainement.

Des années en tant que directeur général du groupe, je citerais en particulier l'évolution de notre gouvernance. Mettre en place une organisation qui permette une prise de décision au plus proche du terrain, me tenait particulièrement à cœur. J'ai déployé des directions de site, où chaque directeur a une réelle autonomie et porte pleinement la responsabilité de la stratégie de son établissement, notamment le projet médical.

Au fil des années, les missions des directeurs se sont largement étoffées, intégrant la gestion des soins, l'accueil et la prise en charge des patients. À travers ce modèle décentralisé, nous avons choisi de responsabiliser pleinement nos équipes, ce qui suppose avant tout une confiance mutuelle.

Comment décririez-vous l'évolution du GHICL au cours de votre mandat ?

Nos collaborateurs sont les moteurs du changement ! Le principe de subsidiarité rapproche la prise de décision du terrain, offrant une meilleure compréhension des réalités locales, une agilité accrue et une réactivité renforcée. Il valorise l'engagement et cultive une culture de responsabilité partagée. Le lean management démultiplie cet impact en simplifiant les processus et en optimisant les ressources pour créer plus de valeur.

Par ailleurs, j'ai élargi la gouvernance du groupe en créant un comité exécutif (comex), rassemblant le bureau de la CME*, le doyen de la faculté de médecine, le secrétaire général, les directeurs de site, le directeur administratif et financier, le directeur des ressources humaines et moi-même. Deux fois par mois, ce comité se réunit pour traiter à la fois de la stratégie générale et des affaires médicales.

Cette organisation favorise une implication collective des médecins dans la gouvernance, en leur permettant de contribuer activement aux décisions qui engagent l'institution. Nous travaillons ensemble dans un climat de grande transparence, une démarche essentielle à mes yeux.

Quel bilan tirez-vous de ces quatorze ans à la tête du GHICL ?

Dans les années 2010, le GHICL connaissait de grandes difficultés économiques. En proposant de nouvelles offres de soins, en renforçant nos expertises, en investissant dans des équipements performants et en améliorant notre gestion, nous avons pu redresser la barre. Dans le même temps, le GHICL a vu ses équipes s'enrichir de 800 nouveaux collaborateurs. Dans la crise que connaît le système de santé, les fondations de notre groupe restent solides.

*Commission Médicale d'Établissement

BIO EXPRESS





Pose de la première pierre en 2019 et inauguration de l'extension de Saint Philibert en 2023 : des étapes clés d'une transformation guidée par l'innovation, pour mieux soigner et anticiper les besoins de demain.



En prenant un peu de recul, je mesure le chemin parcouru avec une certaine fierté. Au fil des années, nous avons pris pleinement conscience de la richesse et de l'exigence de notre triple mission : soigner, enseigner et rechercher. Ce triptyque donne tout son sens à notre engagement au quotidien, et nous avons su le structurer autour de partenariats solides, notamment avec la faculté de médecine. Les liens que nous avons tissés sont empreints de confiance et de respect mutuel, ils offrent une véritable synergie entre nos équipes hospitalières et le monde universitaire.

L'une des grandes satisfactions de ces dernières années est aussi la reconnaissance officielle par le ministère de la Santé de notre Délégation à la Recherche Clinique et à l'Innovation (DRCI).

Ces années ont aussi été marquées par l'innovation et l'évolution des sites, non ?

Notre groupe a innové, il s'est adapté aux réalités de vie des patients les plus vulnérables en proposant une prise en charge médicale, sociale et humaine, directement sur leurs lieux de vie.

L'hôpital Saint Vincent de Paul s'est engagé dans une dynamique de spécialisation. Il est aujourd'hui un établissement de recours reconnu dans des domaines comme les troubles du neurodéveloppement, l'oncologie ou encore l'hématologie notamment. Nous avons équipé et modernisé la Clinique Sainte Marie. Quant à l'hôpital Saint Philibert, une extension a vu le jour pour accueillir

les activités opératoires et interventionnelles dans un environnement exceptionnel. La rénovation des façades est achevée et les espaces du rez-de-chaussée, tout comme les urgences, font l'objet d'un véritable coup de neuf.

Comment voyez-vous le rôle du GHICL dans le paysage de la santé de demain ?

Avec le regard que je porte aujourd'hui, je reste profondément confiant. La qualité des soins que nous proposons est saluée, et cela repose avant tout sur l'engagement, le professionnalisme et la rigueur de nos équipes. Le véritable enjeu, désormais, est de maintenir ce niveau d'exigence dans un système de santé qui montre de réels signes d'essoufflement.

Ce contexte me conduit à exprimer une préoccupation : le système de santé est en crise, que ce soit la médecine de ville ou le service public de santé auquel nous contribuons pleinement. Le secteur privé non lucratif ne peut devenir la variable d'ajustement. Il est essentiel d'assurer une équité de traitement entre les deux modèles, chacun joue un rôle fondamental dans l'organisation des soins.

Par ailleurs, nous devons anticiper un autre enjeu de taille : celui du vieillissement de la population. Comment y répondre, avec des financements toujours plus contraints, sans compromettre la qualité et l'humanité des soins ? Ce défi nous interroge sur notre capacité à faire vivre nos valeurs, en particulier celles qui fondent notre identité catholique : une attention particulière portée à chaque personne, dans une démarche d'accueil, d'écoute et de respect.

2009



Directeur de la Clinique Sainte Marie de Cambrai, récemment rattachée à l'Université Catholique de Lille mais non encore intégrée au GHICL

2011



Directeur général du GHICL, tout en conservant ses responsabilités à la Clinique Sainte Marie, qui rejoint le GHICL l'année suivante

Juin 2025



Vice-président vice-recteur de l'Université Catholique de Lille, en charge du secteur Santé Social

SON ARRIVÉE À LA DIRECTION GÉNÉRALE DU GHICL EN 2011 A MARQUÉ LE POINT DE DÉPART D'UN PARCOURS EMPREINT D'ENGAGEMENT, DE TRANSFORMATIONS PROFONDES ET D'UNE VOLONTÉ CONSTANTE DE PLACER LE PATIENT AU CENTRE DES PRIORITÉS.



Inauguration de la Halle Saint Vincent de Paul en 2024 : un projet qui s'intègre parfaitement dans le tissu urbain et social de Lille, illustrant notre engagement à servir la santé publique avec excellence et humanité.

Qu'est-ce qui va le plus vous manquer dans votre rôle au sein du GHICL ?

Avant tout, ce sont les femmes et les hommes qui composent cette belle maison. Je pense bien sûr à mon équipe rapprochée, engagée, autonome, toujours présente dans les moments clés. Je veux aussi remercier du fond du cœur l'ensemble des collaborateurs pour la joie et la fierté que j'ai eues à travailler à leurs côtés. Même si je ne suis pas soignant, j'ai profondément ressenti la force de notre mission : nos patients attendent de nous bien plus que des soins techniques — ils ont besoin de qualité, d'empathie, d'humilité. Et cela, je l'ai vu chaque jour sur le terrain.

J'ai pris beaucoup de plaisir à travailler avec la direction, les équipes, et les instances représentatives du personnel. Bien sûr, il y a eu des désaccords, c'est inévitable. Mais jamais ils n'ont pris le pas sur ce qui nous réunit : le sens de notre engagement commun. Le respect, même dans la divergence, a toujours été notre boussole.

Aujourd'hui, je passe le relais avec fierté et confiance, pleinement satisfait du chemin parcouru. Je continuerai à accompagner nos hôpitaux, ainsi que les autres entités du secteur santé-social, sous une nouvelle forme.

Une nouvelle étape commence avec votre nomination au poste de vice-président vice-recteur.

Dans la lignée de l'engagement de Thérèse Lebrun, je m'investirai pleinement dans la gouvernance de ce secteur essentiel de notre université, avec pour objectif de renforcer les liens entre nos établissements sanitaires et médico-sociaux et les écoles et facultés de cette belle institution. Ensemble, nous continuerons à construire des ponts entre formation, recherche et soins, au service des générations futures.

Après quatorze années à la tête du groupement, je ressens qu'un nouveau chapitre peut s'ouvrir, porteur de renouveau et d'élan. C'est une étape naturelle et, je le crois profondément, une belle opportunité pour l'institution.

Je souhaite la bienvenue à Martin Trelcat, mon successeur, avec toute ma confiance. Son arrivée apportera une énergie nouvelle pour poursuivre, avec vous tous, cette aventure collective au service de notre mission : la santé. Nous avons construit un collectif solide, engagé, humain. Je vous invite à continuer à en prendre soin, avec la même exigence et la même générosité qui ont toujours animé notre travail commun.